VOLUME !

Volume !

La revue des musiques populaires

15 : 2 | 2019

Paradoxal Metal

Toni-Matti Karjalainen & Kimi Kärki (eds.), *Modern Heavy Metal : Markets, Practices and Cultures*

Simon Théodore

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/volume/6695>

DOI : 10.4000/volume.6695

ISSN : 1950-568X

Éditeur

Association Mélanie Seteun

Édition imprimée

Date de publication : 17 juin 2019

Pagination : 102-105

ISBN : 978-2-913169-46-3

ISSN : 1634-5495

Référence électronique

Simon Théodore, « Toni-Matti Karjalainen & Kimi Kärki (eds.), *Modern Heavy Metal : Markets, Practices and Cultures* », *Volume !* [En ligne], 15 : 2 | 2019, mis en ligne le 01 janvier 2021, consulté le 08 janvier 2022. URL : <http://journals.openedition.org/volume/6695> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/volume.6695>

L'auteur & les Éd. Mélanie Seteun

Notes de lecture

Toni-Matti Karjalainen & Kimi Kärki (eds.), *Modern Heavy Metal : Markets, Practices and Cultures*, Aalto University & Turku, International Institute for Popular Culture, 2015

Par Simon Théodore

Modern Heavy Metal : Markets, Practices and Cultures est la publication des actes de la première « Modern Heavy Metal Conference » (MHMC), organisée à Helsinki du 8 au 12 juin 2015¹. Ouvrage dense et fondateur pour le

¹ L'ouvrage est disponible sous forme de livre imprimé (ISBN 978-952-60-6217-4) mais aussi, gratuitement en ligne, <http://www.modernheavymetal.net/2015/06/mhm-book-online-version-ready.html> [NdE]

champ des metal studies, il s'avère être le reflet de la dynamique et un état des lieux de la recherche internationale au sujet de la musique metal.

Depuis les premières publications académiques dans les années 1990, la musique metal est devenue un objet d'étude à part entière dans le domaine des sciences sociales. Désigné comme les « metal studies », ce champ s'est développé de manière exponentielle depuis la tenue, en 2008 à Salzbourg (Autriche), de l'« auto-proclamée » First Global Conference, Metal, Music and Politics » (Guibert, 2012). Cette dynamique contribua à la création de l'International Society for Metal Music Studies (ISMMS) et à l'organisation d'une nouvelle conférence intitulée « Heavy Metal and Popular Culture » (2013). Dans l'avant-propos de l'ouvrage, l'organisateur Toni-Matti Karjalainen rappelle d'ailleurs que cet événement fut un acte fondateur pour le projet d'organiser des rencontres régulières rendant compte

VOLUME!

Pays des Universités représentées	Effectifs
Australie	3
Canada	2
Danemark	4
Finlande	12
France	3
Allemagne	3
Indonésie	2
Malaisie	1
Norvège	7
Pologne	1
Porto Rico	5
Suède	2
Royaume-Uni	16
États-Unis	10

15
2

des avancées des recherches en metal studies ². Autre conséquence positive de ce dynamisme, les recherches au sujet du metal se sont développées internationalement et suscitent un intérêt médiatique en Finlande, le pays hôte de la MHMC (Karjalainen, 29-36). Représenté dans le tableau ci-dessus, cet engouement international apparaît lorsque l'on regarde l'origine géographique des universités auxquelles sont rattachés les différents conférenciers. Depuis une trentaine d'années, l'Europe et le monde anglo-saxon sont des foyers importants de cette recherche universitaire mais les exemples de Porto Rico,

de la Malaisie et de l'Indonésie démontrent le récent développement de ce champ disciplinaire sur d'autres continents.

L'un des objectifs de cet événement, retranscrit à travers cette publication, est de souligner la dimension internationale et interdisciplinaire des metal studies (Karjalainen & Kärki, 10-12). Ouvrage volumineux de près de six cent pages, la structure suit celle de la conférence, dévoile la richesse et la complexité d'un style musical, rend compte de la diversité des réflexions d'un champ disciplinaire et compile une sélection de cinquante sept articles, regroupés dans les quatorze parties suivantes :

- Heavy metal fans and community
- Politics, power and social processes in heavy metal
- National identity, history and cultural roots of heavy metal
- Visual culture of heavy metal
- Global issues in heavy metal

2 « The original idea for the Modern Heavy Metal (MHM) Conference emerged during the "Heavy Metal Music and Popular Culture" Conference organized at Bowling Green State University in Ohio, USA, 4-7 april 2013. [...] The initial idea was that it would be continue the Bowling Green Conference as a major meeting of the newly-founded International Society for Metal Music Study (ISMMS). » (8)

- Heavy metal and gender issues
- Race and ethnicity in heavy metal
- Heavy metal history and sub-genres
- Heavy metal and philosophy
- Heavy metal music analyses
- Transformation of heavy metal scenes and genres
- Heavy metal and religion
- Heavy metal business and industries
- Heavy metal sounds and lyrics

Du disque à l'expérience du concert en passant par la littérature ou le cinéma, la musique metal s'exprime au travers de nombreux supports médiatiques. Ainsi, l'analyse des textes, des représentations visuelles, des compositions musicales ou encore le recours à des entretiens permettent aux chercheurs de montrer comment la construction des représentations dépend de leurs contextes de production et d'influences culturelles diverses. Bryan A. Bardine montre, de manière quantifiée, les relations qu'il existe entre les thématiques liées à la littérature gothique et celles des paroles de trois groupes de death metal (Bardine, 572-581). Quant à Karl Spracklen, il explore la façon dont les valeurs et les symboles véhiculés dans le contexte d'une Grande Bretagne d'après-guerre se retrouvent dans les premières productions du groupe Iron Maiden (Spracklen, 103-112). De plus, Michael Spanu analyse le rapport entretenu à la langue de Molière par les groupes français (Spanu, 122-130).

Sans aucun doute, le concert et le festival restent des terrains de recherche et des sujets d'étude privilégiés pour les chercheurs travaillant sur la musique metal. Dans leurs démarches, les enquêtes ethnographiques et les observations participantes sont légions (Guibert & Guibert, 64-69; Epp, 79-87). Elles permettent, par exemple, d'apporter des

données statistiques pour une sociologie des publics de festival ou de comprendre la dimension extra-musicale, voire politique d'un concert. Les références à la culture metal apparaissent aussi dans de nombreuses productions culturelles. À l'instar de la bande dessinée ou du documentaire rock, elles sont des sources originales peu exploitées pour comprendre les pratiques d'une communauté et les représentations véhiculées à son sujet. Les amateurs de black metal sont ainsi dépeints de manière caricaturale et stéréotypée dans les comics scandinaves (Platz Cortsen, 163-173). Pour le cas des documentaires rock, les représentations véhiculées et les narrations des vidéos semblent dépendre du contexte de production, du marché musical et du public auquel est destiné la production filmique (Niebling, 503-511).

De cette publication ressort également l'extrême variété des profils des acteurs investis dans le domaine des metal studies. Du doctorant au chercheur établi dans le champ (Deena Weinstein, Niall W. Scott ou Keith Kahn-Harris par exemple), les articles présentent plusieurs niveaux de recherches (études de cas, analyses préliminaires, carnets de recherche, présentations de concepts, écrits méthodologiques, etc.) et révèlent le potentiel de certains projets. Aux côtés d'articles conventionnels sont réunis des textes racontant des récits d'expériences. En prenant l'exemple de son travail de doctorat au sujet du drone metal, Owen Coggins explique comment il a croisé son expérience de journaliste musical avec une auto-ethnographie et des observations participantes pour étudier l'appropriation et l'utilisation de symboles religieux au sein de cette scène metal (Coggins, 354-365). Ensuite, l'ouvrage met en lumière l'importance de certaines pratiques

et l'existence de réseaux pour comprendre l'histoire de différentes scènes metal. Dans cette optique, des articles abordent les différents aspects de la production, de la diffusion et de la réception du metal. Le metalcore chrétien est ainsi influencé par l'Église évangélique et le marché de la musique chrétienne (Abraham, 465-473) tandis que les réseaux de « tape trading » et de fanzines ont joué un rôle primordial pour l'émergence du death metal à la fin des années 1980 et au début des années 1990 (Netherton, 309-318). Enfin, à partir d'une étude de cas et de son expérience en tant que journaliste, Keith Kahn-Harris conceptualise l'idée de « médiocrité » pour évaluer la réception d'un disque et met en avant la dimension instable de cette notion (Kahn-Harris, 434-444).

Enfin, cet ouvrage montre que le metal, en tant que phénomène mondial, doit aussi être compris dans ses spécificités à l'échelle locale. L'exemple de l'analyse de l'album *Kentucky* du groupe de black metal Panopticon illustre notamment comment l'histoire d'une région, étroitement liée à l'industrie minière, influence la production des œuvres et la démarche créative des artistes (Lucas, 555-563). Plusieurs textes centrent également la focale sur des pays où les scènes metal sont mal connues et peu analysées (Tunisie, Malaisie, Caraïbes, etc.). Frank Aquino Ruiz montre, par exemple, comment une émission de radio porto ricaine apparaît comme une réponse à la marginalisation de la communauté metal du pays, un moyen de communication important en lien avec différentes pratiques (concerts, interviews, etc.) et un outil pour construire une identité politique (Aquino Ruiz, 88-96). En s'intéressant à l'histoire, à l'industrie musicale et aux productions discographiques, Yuan

Wang propose une analyse préliminaire pour l'étude de la scène du metal extrême chinois (Wang, 219-229). Pour sa part, Bill McGrath montre comment les représentations de la scène metal du Botswana, véhiculées dans les médias étrangers, sont biaisées et construites à partir des codes esthétiques et des pratiques des fans du pays plutôt que par rapport au style musical des formations ou au contenu des paroles de chansons (McGrath, 206-218).

S'inscrivant dans un contexte où les conférences au sujet de la musique metal se multiplient et sont organisées à intervalles réguliers, l'ouvrage *Modern Heavy Metal : Markets, Practices and Cultures* démontre la vitalité et le dynamisme du champ des metal studies. En sa qualité d'état des lieux de la recherche, il traduit la diversité des disciplines représentées et le vaste chantier intellectuel qu'il reste à débayer. De plus, la variété des thèmes abordés et la densité du contenu rappellent la richesse et la complexité d'une culture, de ses pratiques et de ses représentations. Aussi, cette publication reflète l'ouverture d'un champ, où se côtoie chercheurs confirmés et doctorants, et qui tend à briser les frontières académiques. Pour preuve, il est possible de citer l'intérêt médiatique suscité par l'événement, la participation aux échanges d'Alex Skolnick (guitariste de Testament) et l'organisation annuelle d'une conférence en marge de l'un des plus importants festivals européens de musique metal : le Tuska Open Air Metal Festival.

Bibliographie

Guibert Grme (2012), « Prsentation du dossier "metal studies" : naissance d'un champ », *Volume ! La revue des musiques populaires*, vol. 9, n 2.